

La cartographie des acteurs et des initiatives en économie circulaire sur le territoire de l'agglomération de Montréal : un jalon important est franchi

Dans un contexte planétaire de ressources limitées, où une population croissante accède en plus grand nombre à la classe moyenne et à un pouvoir d'achat accru, le modèle économique linéaire dans lequel nous évoluons est non durable. Celui-ci, qui consiste à extraire des ressources et à produire des biens qui sont ensuite consommés puis jetés, engendre une pression de plus en plus importante sur notre environnement et nos ressources. L'économie circulaire est « un système de production, d'échange et de consommation visant à optimiser l'utilisation des ressources à toutes les étapes du cycle de vie d'un bien ou d'un service, tout en réduisant l'empreinte environnementale et en contribuant au bien-être des individus et des collectivités »¹. L'économie circulaire met en application, de manière concertée, différentes stratégies visant à réduire notre consommation de ressources et à en optimiser l'usage.

Aux côtés des États et des organisations internationales, les grandes villes et métropoles deviennent progressivement leaders en matière de transition vers l'économie circulaire sur leur territoire. Disposant d'une des plus grandes concentrations de chercheurs travaillant sur l'économie circulaire à l'échelle internationale, Montréal occupe déjà un rôle de leader sur le plan académique. Forte des échanges avec d'autres métropoles ayant élaboré une stratégie d'économie circulaire à l'échelle de leur territoire, la Ville de Montréal peut également s'appuyer sur des acteurs relais forts pour amorcer sa propre démarche.

La cartographie des initiatives existantes s'inscrivant dans une économie circulaire à Montréal permet de faire un premier état des lieux tout en expérimentant un outil innovant de diagnostic partagé sur un phénomène encore émergent. Elle est également utile pour amorcer une sensibilisation des organisations montréalaises en illustrant le concept par des pratiques locales concrètes et innovantes.

Une première étude, coordonnée par l'Institut EDDEC, a été réalisée par le Lab Ville Prospective de l'Université de Montréal afin d'identifier les acteurs et les initiatives qui contribuent à l'émergence de ce nouveau modèle de production et de consommation sur le territoire montréalais. Les données recueillies, par le biais d'une méthodologie innovante, ont permis de réaliser un premier portrait de la variété des acteurs et initiatives existantes à Montréal. La cartographie identifie ainsi près de 300 initiatives sur le territoire de l'île de Montréal.

La première famille d'initiatives relève du recyclage, de la consommation responsable, de l'économie de fonctionnalité, de l'économie collaborative et de l'allongement de la durée de vie. Certaines entreprises se démarquent, notamment dans la filière de l'alimentation. Les Jus Loop, par exemple, qui récupèrent les fruits impropres à la vente pour en faire des jus, s'assurent ensuite que les résidus engendrés par ce premier processus soient réutilisés par une entreprise qui fabrique de la nourriture pour animaux.

La seconde famille d'initiatives relève des stratégies qui s'emploient dans de plus grandes organisations ou supposent de plus lourds investissements en infrastructures (symbiose industrielle, équipements et services publics, collectifs d'habitation, etc.). Polystyvert, une startup qui récupère le polystyrène directement dans les entreprises à l'aide d'une technologie innovante, s'illustre en combinant deux stratégies circulaires : logistique inversée et recyclage.

Si la majorité des initiatives provient d'entreprises d'économie sociale de toutes tailles, il est toutefois intéressant de souligner que les commerces et industries sont porteurs de 35,4 % des initiatives, qu'il s'agisse de startups ou d'entreprises établies. Sur le plan de la répartition géographique des initiatives, certains quartiers se distinguent. L'arrondissement de Rosemont-La-Petite Patrie est celui où l'on retrouve le plus d'initiatives de tous types, qui vont de l'aquaponie urbaine à la bière « circulaire ». Dans les parcs industriels, Anjou se distingue par la variété des entreprises, traditionnelles ou startups, qui innovent dans le domaine du recyclage et de la valorisation de la matière.

Plusieurs pistes prometteuses ont été identifiées pour le déploiement de l'économie circulaire à grande échelle : la boucle alimentaire, le partage, le réemploi et la réparation d'objets, la symbiose industrielle augmentée, la mobilité partagée, les infrastructures urbaines circulaires et la ville consommatrice responsable. Considérant le large éventail d'initiatives et d'acteurs déjà présents sur son territoire et les pistes qu'il reste encore à explorer, la Ville de Montréal a tous les atouts pour devenir un leader nord-américain en matière d'économie circulaire.

¹ Source : Pôle de concertation québécois sur l'économie circulaire, 2016